PRATIQUES nº 53, mars 1987.

# PEDAGOGIE DIFFERENCIEE ET ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Claudine GARCIA-DEBANC

Lorsque la décision de réaliser ce numéro sur la **pédagogie différenciée** a été prise, en 1983, elle répondait à une **urgence conjoncturelle** : confusion dans les pratiques sur le terrain, interrogations posées au cours des stages de formation, désarroi des enseignants de français devant certains des effets pervers des dispositifs mis en place. **Pratiques** avait à se situer par rapport à ce courant qui activait / submergeait la réflexion pédagogique dans les collèges.

En effet, travail presque confidentiel conduit dans les étblissements expérimentaux, dont les résultats avaient été communiqués par les canaux habituels de diffusion des recherches pédagogiques, la pédagogie différenciée s'est vue brutalement diffusée à grande échelle sur l'ensemble des collèges, d'abord par *Le rapport Legrand*, ensuite par la mise en place de la Rénovation. Sa promotion vise d'abord à modifier les attitudes des enseignants, leurs habitudes de travail en encourageant le travail en équipe, la recherche inter-disciplinaire, la réflexion sur les apprentissages des élèves. Elle s'accompagne de stages de formation continue, nouveauté pour les enseignants du second degré, le plus souvent très courts et ponctuels, qui ne peuvent fournir l'ensemble des outils de formation théorique permettant une gestion réellement didactique des principes méthodologiques généraux présentés.

Le numéro se situe dans le prolongement du travail déjà réalisé sur les contenus d'enseignement en Français au *Colloque de Cerisy*, des réflexions sur le travail en équipe et le travail en projet, des propositions concernant les conditions favorables aux apprentissages dans les numéros *Communication* et *Evaluation* (1).

Aujourd'hui, les situations dans les établissements sont très diverses : ici, les discours généreux sur la différenciation aboutissent en fait à la mise en place de nouvelles filières, là, les groupes de niveau ont été essayés puis abandonnés, ailleurs encore s'est engagée une profonde dynamique de formation et de transformation de l'ensemble de l'équipe de l'établissement. Dans tous les cas, la référence à la pédagogie différenciée reste omniprésente.

L'article de **Claudine Garcia-Debanc**, *" Théories et pratiques de la différenciation pédagogique. Quelles propositions pour l'enseignement du Français ? "*, fixe le cadre problématique de l'ensemble du numéro. Il retrace rapidement l'historique du courant de la pédagogie différenciée, en analyse les principaux textes de

(1) Respectivement **Pratiques** Nº Spécial **Colloque de Cerisy**, *Pour un nouvel enseignement du Français*, 1979 ; Nº 31, *Travail en équipe*, Octobre 1981 ; Nº 36, *Travailler en projet*, Décembre 1982 ; Nº 40, *Communication*, Décembre 1982 ; Nº 44, *L'évaluation*, décembre 1984.

références, inventorie les dérives observées dans sa mise en œuvre sur le terrain à grande échelle, vu l'état actuel du système éducatif, propose des directions d'action pour **mieux prendre en compte la dimension didactique.**

En effet, il s'agit non d'appliquer mécaniquement quelques principes généraux, sans remettre en cause les connaissances traditionnellement regroupées sous l'étiquette de la matière *Français,* mais de conduire à cette occasion une réflexion sur les contenus d'enseignement et leur acquisition par les élèves.

L'article collectif de **Danièle Coltier, Caroline Masseron** et **Marie-Christine Vinson** propose une mise en œuvre opérationnelle de ces principes à propos de **l'apprentissage de la réfutation.** Travaillant dans trois classes très différentes par leurs implantations géographiques (milieu semi-rural lorrain et breton, ZUP des Minguettes, leurs compositions socio-culturelles, la dynamique de travail engagée antérieurement... mais sur des hypothèses d'action didactique communes. Elles ont bâti et expérimenté des démarches et des exercices diversifiés qui essayent de prendre en compte les représentations des élèves et leurs difficultés spécifiques, de faire évoluer leurs connaissances et leurs stratégies.

Les autres articles du numéro sont focalisés sur un certain nombre d'aspects incontournables dans la mise en œuvre d'une différenciation pédagogique.

Ainsi **Michel-Paul Vial** présente un **dispositif d'évaluation formatrice,** notion mise au point par l'équipe de Jean-Jacques Bonniol à l'Université d'Aix-en-Provence (2). Il définit la **carte d'étude** et montre comment son élaboration par les élèves leur permet une régulation consciente de leur activité dans la réalisation d'une tâche complexe, ici le résumé de texte narratif en classe de 4e. Son article, essentiellement d'ordre méthodologique, est un outil de travail précieux pour une équipe d'établissement qui souhaiterait réfléchir aux conditions de mise en place d'instruments d'évaluation favorisant les apprentissages chez les élèves.

De son côté, **Marie-Christine Riedlin,** qui travaille avec Louis Legrand à l'Université de Strasbourg et conduit une recherche académique dans son établissement sur la pédagogie différenciée, montre, à travers le rapport de plusieurs expériences réalisées dans ses classes, comment l'explicitation des **objectifs d'apprentissage** poursuivis aide les élèves à mieux adhérer au travail scolaire. De plus, elle souligne combien la diversification des situations de travail proposées, en particulier à travers la mise en place de **groupes d'apprentissage** (3), permet à chaque élève d'articuler son projet personnel d'apprentissage aux projets de réalisation conduits dans la classe.

**Jean-François Halté** situe une réflexion sur les enjeux de la différenciation par rapport aux modèles de travail pédagogique antérieurement utilisés comme références dans notre revue, en particulier **le travail en projet.** Il montre comment la dynamique des différences, se réalisant en particulier par des **interactions** nombreuses au sein de **groupes** de formes et de fonctions diverses, aide chaque individu à structurer ses apprentissages et à construire sa personnalité.

Ces exemples de mise en œuvre didactique dans le cadre de l'enseignement du Français sont complétés par des **références bibliographiques.** D'une part, une équipe de formateurs de la MAFPEN de Toulouse, **Claudette Delprat,**

(2) Elle est présentée par exemple dans la revue **Collège** N° 2, 1984, qui lui consacre un dossier.
(3) Notion empruntée à Philippe MEIRIEU (1984) : **Outils pour apprendre en groupe,** Tome 2, Chronique Sociale, Lyon.

**Georgette Kruczynski** et **Michel Rodes**, présente les références documentaires qu'elle diffuse le plus fréquemment dans les établissements où elle intervient. Elle en montre l'évolution au cours des trois dernières années. D'autre part, deux notes de lecture traitent de deux ouvrages très différents : le premier est une référence classique pour la pédagogie différenciée, le second constitue une réflexion décapante sur le fonctionnement du système scolaire. Jean-François Halté présente la plaquette de Louis Legrand, **La différenciation pédagogique**, en la situant par rapport aux ouvrages antérieurs de ce même auteur. Quant à Bernard Maccario, spécialiste de l'évaluation (4), il analyse l'ouvrage de Philippe Perrenoud, **La fabrication de l'excellence scolaire**, qui observe les mécanismes de transformation des inégalités culturelles en inégalités proprement scolaires, dans les pratiques d'enseignement les plus quotidiennes. Il est ainsi conduit à montrer que les procédures d'évaluation se fondent moins sur le repérage de compétences que sur le dressage social par intégration de la conformité au métier d'élève.

Enfin, actualité oblige, une note de conjoncture analyse le décret d'application du nouveau **Brevet des collèges**.

Souhaitons que ce numéro puisse, comme nous l'avons voulu, à la fois proposer des pistes de travail concrètes pour les enseignants de Français, et les aider à travailler avec les enseignants des autres disciplines, sans nier leur spécificité disciplinaire.

(4) Avec son ouvrage paru en 1982 : **Théorie et pratique de l'évaluation dans la pédagogie des APS**, Vigot Editions Paris. La première partie, "la notion d'évaluation" propose une mise au point très claire sur les principaux concepts de l'évaluation.